

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
 ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 216

A) IDENTIFICATION	A) IDENTIFICATION
<p><u>Bien proposé</u> : Monastère de Rila</p> <p><u>Lieu</u> : Région de Kjustendil</p> <p><u>Etat partie</u> : Bulgarie</p> <p><u>Date</u> : 29 Avril 1982</p>	<p><u>Nomination</u> : Rila Monastery</p> <p><u>Location</u> : Kjustendil Region</p> <p><u>State party</u> : Bulgaria</p> <p><u>Date</u> : April 29, 1982</p>
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	B) ICOMOS RECOMMENDATION
<p>Que l'inscription du bien culturel proposé sur la liste du Patrimoine mondial soit différée.</p>	<p>That the inscription of the proposed cultural property on the World Heritage List be deferred.</p>
C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>Les <u>Vies</u> -tardives et largement légendaires- de l'ermite Jean de Rila (Ivan Rilski) rapportent qu'il se réfugia dans une grotte de ce massif montagneux, au bord de la Rilskareka, pour y mener une vie érémitique. Une petite communauté se serait formée autour de l'anachorète, qui mourut en 946. Les miracles accomplis sur la tombe d'Ivan Rilski déterminèrent la renommée du monastère, mais celle-ci fut longue à s'affirmer. Les reliques d'ailleurs furent transférées à Sofia, Esztergom, à nouveau Sofia, puis Tarnovo avant de faire retour à Rila en 1469. C'est au XVIIIe et surtout au XIXe siècle que Rila -où s'étaient maintenues intactes la vieille liturgie bulgare et les traditions nationales- devient un foyer religieux, intellectuel et artistique très actif. La reconstruction du monastère, ravagé</p>	<p>The <u>Lives</u> -late and mainly legendary- of the hermit, Ivan Rilski report that he took refuge in a cave of this group of mountains on the banks of the Rilskareka in order to lead a solitary life. A small community grew up around this anchorite, who died in 946. The miracles which occurred at the tomb of Ivan Rilski determined the fame of the monastery, but this was long in establishing itself. His relics, moreover, were transferred to Sofia, then to Esztergom, back again to Sofia, then to Tarnovo before returning to Rila in 1469. It was in the 18th and especially in the 19th century that Rila- where the old Bulgarian liturgy and the national traditions were maintained intact- became a very active religious, intellectual and artistic center. The reconstruction of the monastery, ravaged by fire in 1833, is one of the essential manifestations of the "Bulgarian Renais-</p>

par un incendie en 1833, est l'une des manifestations essentielles de la "Renaissance Bulgare", dont les premiers symptômes s'étaient manifestés à Rila avec la publication, en 1762 de l'Histoire des Slaves bulgares du moine Paisij.

Des monuments antérieurs à la reconstruction de 1834-1962, seule subsiste la tour de Hrelu, conservée par les restaurateurs qui n'hésitèrent pourtant pas à abattre (1834) l'église adjacente édiflée par ce sébastocrate en 1343.

Rila doit son aspect actuel aux embellissements du XIXe siècle. Le monastère, en forme de quadrilatère irrégulier, offre un contraste saisissant entre son apparence extérieure, rude comme celle d'une forteresse, et le riche décor d'arcatures de l'espace intérieur, conçu à la manière d'un cortile. Au milieu de la cour, l'église de l'Assomption (1834-1860) s'inspire des constructions du Mont Athos dans sa structure ainsi que dans sa décoration peinte et sculptée. Dans l'aile sud, le musée (1962) remplace un bâtiment ancien épargné par l'incendie de 1833 et par les restaurateurs du XIXe siècle.

L'ICOMOS estime que le monastère de Rila, presque entièrement reconstruit à l'époque contemporaine, ne répond plus au critère d'authenticité.

sance", of which the first indications came into evidence at Rila with the publication, in 1762, of The History of the Bulgarian Slavs, by the monk Paisij.

Of the monuments which predate the reconstruction of 1834-1962, only the tower of Hrelu was preserved by the restorers who, however, did not hesitate to demolish the adjacent church (1834) which was built by this Sebastocrat in 1343.

Rila owes its present appearance to embellishments of the 19th century. The monastery, in the form of an irregular quadrilateral, presents a startling contrast between its exterior appearance, rugged as that of a fortress, and the rich decor of the arcades of its interior area, conceived as a cortile. In the center of the court, the church of the Assumption (1834-1860) is inspired by the constructions of Mount Athos in its structure, as well as its painted and sculpted decoration. In the south wing of the monastery, the museum (1962) replaces an older building spared by the fire of 1833 and by the restorers of the 19th century.

ICOMOS is of the opinion that Rila Monastery, nearly entirely reconstructed during the contemporary period, does not answer the criterion of authenticity.

ICOMOS, Juin 1983.

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
 CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.35.76

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 216

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monastère de Rila

Nomination : Rila Monastery

Lieu : Région de Kjustendil

Location : Kjustendil Region

Etat partie : Bulgarie

State party : Bulgaria

Date : 29 Avril 1982

Date : April 29, 1982

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit inclus à la Liste du Patrimoine Mondial.

That the proposed cultural property be included in the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Les Vies -tardives et largement légendaires- de l'ermite Jean de Rila (Ivan Rilski) rapportent qu'il se réfugia dans une grotte de ce massif montagneux, au bord de la Rilskareka, pour y mener une vie érémitique. Une petite communauté se serait formée autour de l'anachorète, qui mourut en 946. Les miracles accomplis sur la tombe d'Ivan Rilski déterminèrent la renommée du monastère, mais celle-ci fut longue à s'affirmer. Les reliques d'ailleurs furent transférées à Sofia, Esztergom, à nouveau Sofia, puis Tarnovo avant de faire retour à Rila en 1469. C'est au XVIIIe et surtout au XIXe siècle que Rila -où s'étaient maintenues intactes la vieille liturgie bulgare et les traditions nationales- devient un foyer religieux, intellectuel et artistique très actif. La reconstruction du monastère, ravagé

The Lives -late and mainly legendary- of the hermit, Ivan Rilski report that he took refuge in a cave of this group of mountains on the banks of the Rilskareka in order to lead a solitary life. A small community grew up around this anchorite, who died in 946. The miracles which occurred at the tomb of Ivan Rilski determined the fame of the monastery, but this was long in establishing itself. His relics, moreover, were transferred to Sofia, then to Esztergom, back again to Sofia, then to Tarnovo before returning to Rila in 1469. It was in the 18th and especially in the 19th century that Rila- where the old Bulgarian liturgy and the national traditions were maintained intact- became a very active religious, intellectual and artistic center. The reconstruction of the monastery, ravaged by fire in 1833, is one of the essential manifestations of the "Bulgarian Renais-

par un incendie en 1833, est l'une des manifestations essentielles de la "Renaissance Bulgare", dont les premiers symptômes s'étaient manifestés à Rila avec la publication, en 1762 de l'Histoire des Slaves bulgares du moine Paisij.

Des monuments antérieurs à la reconstruction de 1834-1962, seule subsiste la tour de Hrelu, conservée par les restaurateurs qui n'hésitèrent pourtant pas à abattre (1834) l'église adjacente édiflée par ce sébastocrate en 1343.

Rila doit son aspect actuel aux embellissements du XIXe siècle. Le monastère, en forme de quadrilatère irrégulier, offre un contraste saisissant entre son apparence extérieure, rude comme celle d'une forteresse, et le riche décor d'arcatures de l'espace intérieur, conçu à la manière d'un cortile. Au milieu de la cour, l'église de l'Assomption (1834-1860) s'inspire des constructions du Mont Athos dans sa structure ainsi que dans sa décoration peinte et sculptée. Dans l'aile sud, le musée (1962) remplace un bâtiment ancien épargné par l'incendie de 1833 et par les restaurateurs du XIXe siècle.

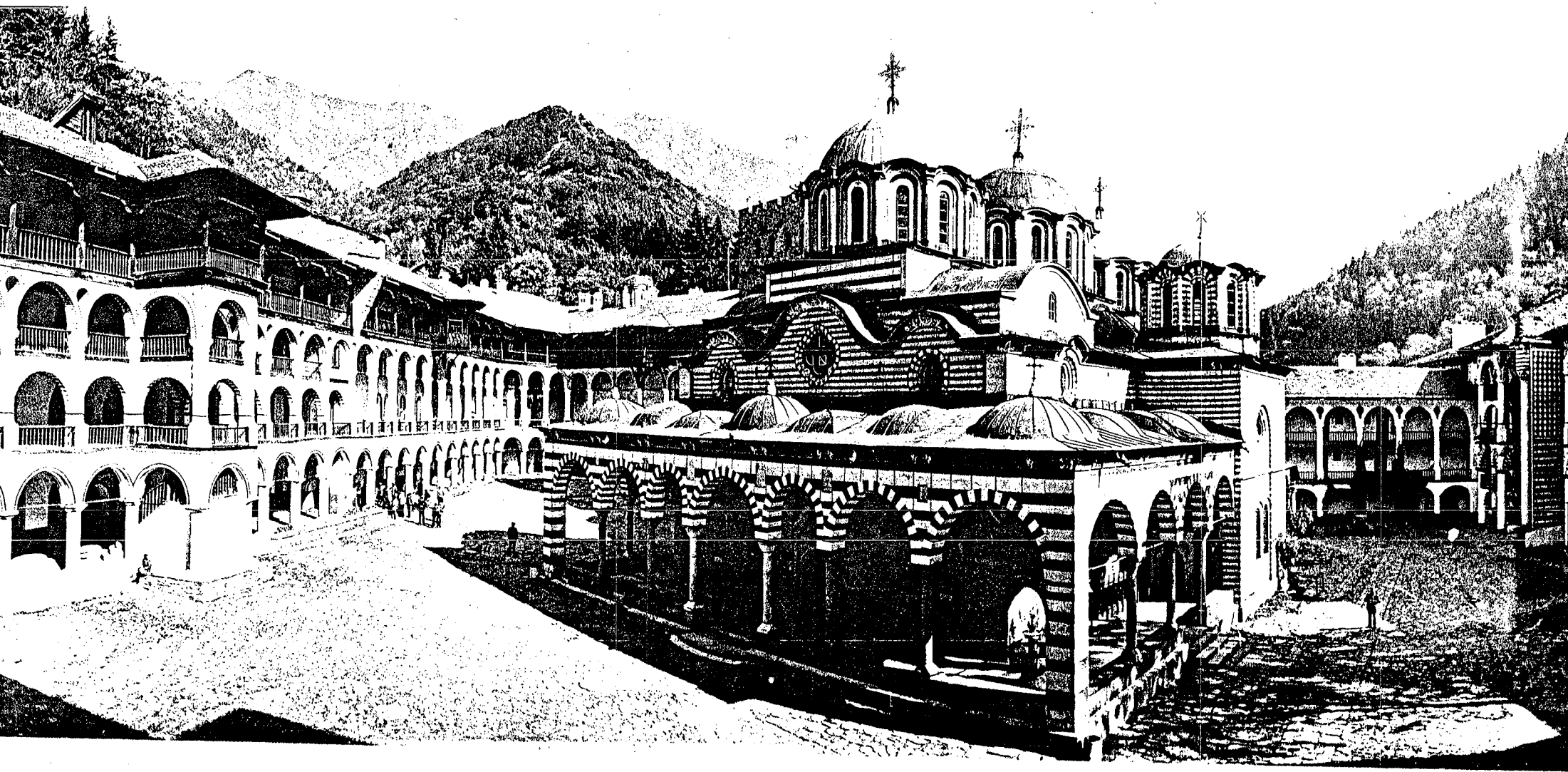
L'ICOMOS recommande l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial du Monastère de Rila, symbole de la Renaissance bulgare du XIXe siècle, au titre du critère VI.

sance", of which the first indications came into evidence at Rila with the publication, in 1762, of The History of the Bulgarian Slavs, by the monk Paisij.

Of the monuments which predate the reconstruction of 1834-1962, only the tower of Hrelu was preserved by the restorers who, however, did not hesitate to demolish the adjacent church (1834) which was built by this Sebastocrat in 1343.

Rila owes its present appearance to embellishments of the 19th century. The monastery, in the form of an irregular quadrilateral, presents a startling contrast between its exterior appearance, rugged as that of a fortress, and the rich decor of the arcades of its interior area, conceived as a cortile. In the center of the court, the church of the Assumption (1834-1860) is inspired by the constructions of Mount Athos in its structure, as well as its painted and sculpted decoration. In the south wing of the monastery, the museum (1962) replaces an older building spared by the fire of 1833 and by the restorers of the 19th century.

ICOMOS recommends the inclusion in the World Heritage List of Rila Monastery, symbol of the 19th century Bulgarian Renaissance, on the basis of criterion VI.



MONASTERE DE RILA : corps principal et
Eglise de la Dormition